

Histoire d'une restauration

En 1789, les biens religieux sont confisqués. En 1905, la loi de séparation des églises et de l'Etat définit le statut des édifices culturels. L'église St Vincent est propriété de la commune de Moussy le Neuf, le clergé est l'affectataire. Au cours des 2 derniers siècles, l'état du bâtiment s'est dégradé de façon considérable.



L'église St Vincent

est un édifice du 16^e siècle, rebâti sur des fondations antérieures. Simple et massive, elle est caractéristique de la région de la Goële.

1876 - L'église est en mauvais état.

Le Sous Préfet écrit au Maire pour qu'il prenne les mesures nécessaires. Des réparations partielles sont entreprises.

1970 - Par sécurité, le Conseil Municipal ferme l'église et met la salle communale des fêtes à disposition des fidèles.

Une question se pose : faut-il démolir l'église ou la restaurer ? Une démarche est alors engagée par la municipalité pour obtenir le classement de l'église et de son mobilier afin d'assurer sa protection et sa restauration.

1979 - Classement de l'église St Vincent au titre des Monuments Historiques.

1980 - Début de la restauration.

2010 - Fin de la restauration.



30 ans
d'effort et de ténacité
vont permettre de conserver
ce patrimoine communal et
de revaloriser l'édifice.

Travaux de restauration de 1980 à 2010

► MAITRISE D'OEUVRE

JC. ROCHETTE, D. LEFÈVRE, J. MOULIN
Architectes en chef des Monuments Historiques

► ENTREPRISES

COUVERTURE
BATAIS - CARON

MAÇONNERIE - PIERRE DE TAILLE
QUELIN - GAR - CMP - SNBR

PEINTURES MURALES
ESCRIVA

CHARPENTE - EBENISTERIE
FERIGNAC - CORCESSIN - MALBREL

VITRAUX
GILHODEZ - ART VITRAIL

ELECTRICITE - CHAUFFAGE
FORCLUM

OBJETS D'ART
ATELIERS LA MARTRE - HENOQUE
COCHET - CHICOINEAU - DERAMAIX
BEDAT - BEUGNOT

► COUT RESTAURATION

2 870 000 € (Revalorisé)

► ORGANISMES FINANCEURS

Commune	44,01 %
Etat	26,97 %
Région	16,13 %
Département	12,88 %
Mécénat	0,01 %

Exposition patrimoniale 2010

- Ressources, photos et documents : Conseil Général 77 - Clergé de Meaux Mairie de Moussy le Neuf Communauté Catholique Ouest Goële J. GOLINELLI - D. POUSSEROT
- Rédaction : Mairie de Moussy le Neuf
- Photographe : L. LECAT
- Conception graphique : V. LEFÈVRE, C. JUNG
- Impression : Atelier « La Romaine »

Merci aux entreprises mécènes :

ADP, Boulangerie GRANDJEAN, CIBEX, CMP, CSP, DACEM, DURAND, ECT, EIFFAGE, Garage du Marais, GECINA, GREUZAT, IMC, JACOB, JARDIPARC, JB Impression, KNAUF plâtres, LCC, MAAF, NETMAKERS, Pépinières ROSENTHAL, Pharmacie BOUILLE, RHEA, RUSMANN, SEGAM, SPENCO, SUNHAIR, VEOLIA, VERTIGE.



Architecture

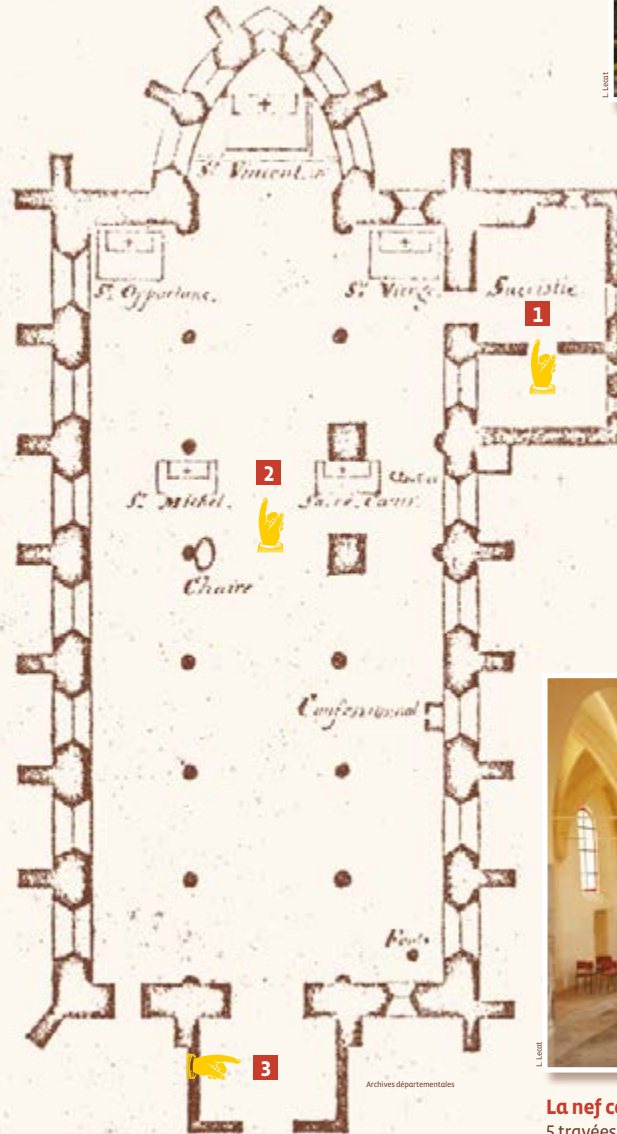
Visiter et décrire l'église St Vincent, c'est aussi chercher à la comprendre. Le catholicisme a ses préceptes et l'église sa symbolique; le chœur regarde vers Bethléem où naquit le Christ, l'architecture s'inspire de la croix de la Passion par le tracé du transept. Notre modeste église de campagne est conçue simplement, le but initial étant de maintenir la foi de la population.



Le sanctuaire sur le pignon est s'insère dans une chapelle pentagonale en pierre de taille.

Plan fin 18^e siècle

- 1 Le transept, à l'entrée du chœur, est marqué par la sacristie aujourd'hui disparue.
- 2 Les autels du Sacré Cœur et de st Michel qui marquaient le passage de la nef au transept, n'existent plus.
- 3 Le porche s'est effondré à la deuxième moitié du 20^e siècle.



L'ocre jaune des ogives met en valeur l'architecture



La façade sud est dominée par un clocher carré imposant.



La nef centrale se développe sur 5 travées et le transept près du chœur, sur 2 travées. Les voûtes sont portées par des colonnes polygonales. Le décor sculpté, de style Renaissance, est dépouillé.

La façade principale ouest, simplement animée par des contreforts, des baies cintrées et des corniches, accueille le visiteur.



Carte postale du milieu du 20^e siècle. Le porche existe toujours.

Toiture, clocher et façades

Au cours des 2 premières tranches, la charpente et la couverture de la nef de l'église St Vincent ont été refaites. Les tranches 3, 4, 5 et 8 ont permis de restaurer les façades extérieures, d'assainir les maçonneries et de consolider les contreforts.



Archives départementales



L. Lecat

1976 - Le portail est surmonté d'un décor néoclassique plaqué sur la façade.

3^e et 8^e tranches

Façade ouest restaurée en 1985 et 2009. Le choix de restauration privilégie un décor sobre simulant la pierre de taille.

5^e tranche

Façades du chevet et du bas-côté nord restaurées en 1987.

La toiture de tuiles plates, sur trois niveaux (chœur, transept, nef) laisse dépasser un clocher carré couvert d'ardoises.



Archives départementales



L. Lecat



Archives départementales



L. Lecat

4^e et 8^e tranches

Façade du bas-côté sud.
Restaurée en 1986 et 2009.



L'abat-son du clocher a été restauré en 1987.

Les lames placées obliquement sont destinées à ventiler les charpentes et à renvoyer le son des cloches vers le sol. Elles empêchent la pluie et la neige de pénétrer à l'intérieur.



Maçonnerie & Pierre de taille

La sauvegarde de l'architecture de l'église St Vincent a pu se faire grâce à un savoir-faire traditionnel garanti par des hommes qui maîtrisent les gestes du passé en appliquant les technologies d'aujourd'hui. La restauration intérieure débute en 1989 par le chœur et se termine en 2010 par la nef.



Archives départementales

Mairie

6^e tranche

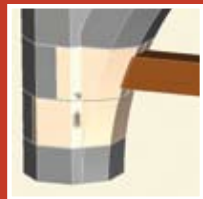
1989 - Travée orientale, bas-côté nord

La restauration a permis de remplacer le plafond de l'autel latéral nord en restituant une voûte, sur croisée d'ogives. Des pierres ont été pré-taillées en atelier et ajustées sur place.



SMB

La poutre de la tribune d'orgue a provoqué un cisaillement des pierres de l'arc.



SMB

Modélisation en dessin 3D des pierres à remplacer sur le pilier et le départ d'arc.



SMB

Etat final - les pierres sont remplacées. La poutre ne repose plus sur le pilier mais est maintenue par des tirants.

La maçonnerie

est l'art de construire avec des pierres, des briques... du mortier ou autre liaison.

Des artisans,

entre tradition et innovation ont oeuvré au service du « bel ouvrage » en restaurant l'église St Vincent.



▲ Pierre descellée de la voûte du clocher.



Archives départementales



Mairie

8^e tranche

2009 - Voûte du clocher

La grande clé annulaire sert au passage des cloches. Les trous prévus pour le fonctionnement des cloches à la volée sont rebouchés. Le clocher étant renforcé par des tirants, la dernière cloche est fixe. Un marteau électrique remplace le battant.



Boiseries

L'intérêt particulier de l'église St Vincent réside dans l'homogénéité de son décor de boiseries qui s'intègre parfaitement à l'architecture gothique. Les bancs, lambris, retable, chaire et banc d'œuvre ont été classés Monuments Historiques en 1967.



8^e tranche

2009 - Tribune ornée de deux guirlandes avec une croix de Malte inscrite dans le cartouche soutenu par deux anges. Classée Monument Historique en 1980.



Technique de restauration

La restauration des boiseries de l'église fait appel à un véritable métier d'art. Saluons le travail de professionnels talentueux et passionnés.

▲ **Assemblage d'une greffe** sur la partie d'origine avec une petite pièce en bois appelée « pigeon »



▲ **Au dos, les greffes** (ton clair) remplaçant les parties défectueuses, sont visibles.



▲ **A l'avant,** le traitement du bois permet de retrouver un bel aspect homogène.

6^e tranche

1989 - **Retable du maître autel.** Le tabernacle, situé au centre, présente un ton vert gris avec une dorure sur les encadrements moulurés. L'autel est en trompe-l'œil de marbre à dorure.



9^e tranche

2010 - **Chaire en bois** du début du 18^e siècle. Le corps de la chaire est formé de 4 panneaux sculptés encadrés de guirlandes et représentant st Vincent, la Vierge à l'enfant, le Christ enseignant et st Nicolas.



Angelots ailés supportant la couronne de la chaire. Ils ont été préservés par les fidèles de la paroisse et le Père Courcelles.



Peintures murales

L'église St Vincent est ornée de peintures murales variées. Certaines sont en trompe-l'œil, d'autres sont dites funéraires. Des peintures figuratives ont été découvertes sur les piliers de la nef centrale lors de la dépose des boiseries.



Trompe-l'œil de faux joints La clé de voute en rosace est peinte.



▲ **Décor imitant** une grille du 18^e siècle qui a existé. Son rôle était de séparer le clergé des fidèles.

▼ **Représentation** d'une sainte avec une inscription latine signifiant : « Au milieu de l'église, vous louerez le Seigneur Jésus-Christ ».



◀ **Litre funéraire**
L'ornementation des armoiries sur fond noir était réalisée à l'occasion des funérailles d'une personnalité. La révolution française a supprimé cet ancien droit seigneurial. On distingue les blasons des comtes de Senlis et d'Orléans.

La présence de l'ocre dans le sol argileux de la région a permis toute une gamme de nuances allant du jaune au rouge.

Le noir, à base de carbone, provient du charbon de bois.



Restauration d'une peinture murale

Le restaurateur enlève le badigeon de chaux à l'aide d'une solution à concentration faible d'acide acétique (vinaigre). Ensuite, minutieusement, il dégagait la couche picturale au scalpel.



Partie d'une peinture dégagée



Personnage avec une épée

Personnages peints

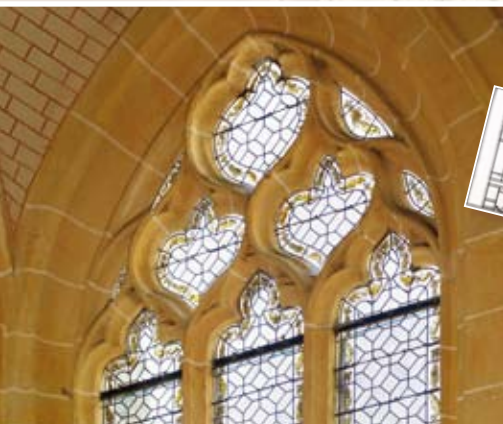
Sans doute réalisés à la fin du Moyen Âge, ils ont été masqués ultérieurement sous un badigeon blanc puis recouverts par des lambris. Découvertes en 2010, ces peintures sont à base de pigments naturels.

Les peintures murales témoignent du savoir-faire des artisans locaux et de l'importance de la mission pédagogique qu'elles remplissaient au Moyen Âge.



Vitraux

L'église St Vincent est largement éclairée par les baies du chœur et des travées. Hormis les fenêtres du clocher, les baies de la nef sont en plein-cintre. Les verres sont assemblés au plomb et maintenus par des barres métalliques (barlotières). Les ouvertures ajourant les pans de l'abside sont en arc brisé.



▲ Dessin du détail du vitrail

6^e tranche

1989 - Fenêtre de l'abside à motifs géométriques et grisaille dorée en encadrement

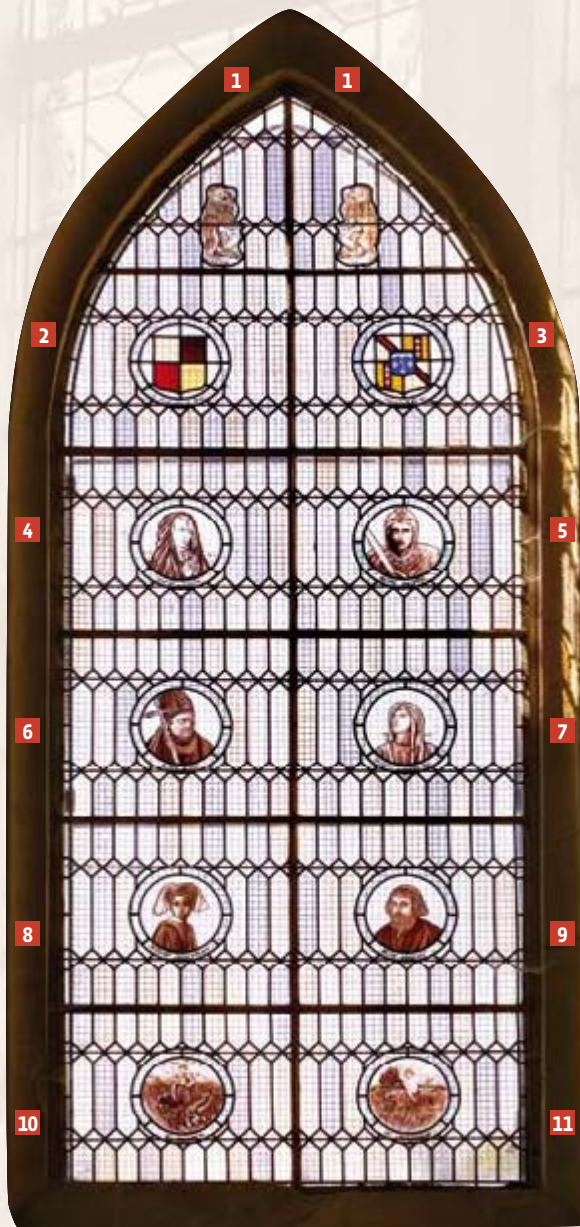


Baie de la nef en plein cintre avec un lumineux dégradé d'or.



Fenêtre à droite du clocher, en arc brisé.

► **Vitrail à entrelacs**
Dans le fond du collatéral nord.
Motif inspiré du 16^e siècle.



- 1 Les 2 lions, en haut du vitrail, représentent la force
- 2 Blason de la famille Le Bouteiller de Senlis
- 3 Blason de la famille d'Orléans-Rothelin
- 4 Ste Barbe - 4 décembre
Martyre du 4^e siècle
Invoquée contre les éclairs et la foudre
- 5 St Martin - 10 novembre
Soldat romain du 4^e siècle, converti et devenu évêque de Tours.
Évangéliste des campagnes
- 6 St Denis - 9 octobre
1^{er} évêque de Paris et sans doute de Meaux.
St protecteur de la France
- 7 Ste Cantianille - 31 mai
Martyre d'Aquilée au 4^e siècle
- 8 Ste Opportune - 22 avril
Invoquée par les couples stériles désirant un enfant
- 9 St Vincent - 22 décembre
Diacon au service des pauvres.
St patron de la Brie, autrefois terre de vignes.
- 10 La moisson
- 11 La vendange

7^e tranche

1993 - Vitrail côté sud à gauche du clocher réalisé à la demande de la mairie et sur les conseils de M. Jean Golinelli, Président honoraire de la Société d'Histoire et Archéologie de la Goële. Les médaillons sur fond de décor géométrique font référence à l'histoire religieuse du Diocèse, aux seigneurs de Moussy et aux travaux ruraux.

Cycle peint du martyre de St Vincent



Le chœur historique de l'église est formé du maître autel surmonté d'un tableau central retraçant l'arrestation de st Vincent. Il est complété par un ensemble de 6 toiles évoquant les scènes de son martyre. La toile du chœur a été classée Monument Historique en 1967, les autres en 1987.

St Vincent

St Vincent est un diacre espagnol, martyrisé à Valence en 304. Le tableau signé, daté Le Dart (1683) le représente, saisi par ses bourreaux sur l'ordre du proconsul Dacien. Au milieu de ses tourments, il brave son persécuteur :
« Ce que tu t'efforces de détruire, c'est un vase de terre destiné à être brisé ; mais tu ne déchireras pas ce qui est dedans, l'âme soumise à Dieu seul. »



Représentation de Dieu le Père tout en haut du retable.



Détail d'un élément restauré.

Le cycle du martyre de st Vincent

Les peintures figurant le cycle du martyre de st Vincent sont attribuées à Michel-François Dandré-Bardon (1700-1778). Les toiles ont été prêtées au palais du Luxembourg en 1988 pour l'exposition nationale « TRESORS SACRES – TRESORS CACHES » des églises de Seine et Marne.



L. Lecat

1



L. Lecat

2



L. Lecat

3



L. Lecat

4



L. Lecat

5



L. Lecat

6

- 1 Le proconsul fait flageller et déchirer avec des fers st Vincent.
- 2 Martyr de st Vincent sur le grill.
- 3 Reconduit dans sa prison, il est étendu sur un lit.
- 4 Visite de l'Ange dans la prison.
- 5 Mort de st Vincent.
- 6 Le corps de st Vincent jeté dans la mer est récupéré par des chrétiens.

Autels latéraux

Les autels latéraux de l'église St Vincent sont, chacun, surmontés d'un très beau tableau. L'un illustre des épisodes de la vie de ste Opportune, l'autre retrace le Repos de la Sainte Famille pendant la fuite en Egypte.
(Classés Monuments Historiques en 1986).



Ste Opportune emporte st Godegrand qui avait été assassiné



Ste Opportune reçoit la crosse d'abbesse et l'évêque de Sézéc impose son voile

Ste Opportune

La sainte auréolée et portant l'habit d'abbesse est debout, lisant la bible. Un animal fantastique à tête de coq et pied de serpent (basilic) est foulé à ses pieds. Tout autour, des épisodes de la vie de la sainte sont mis en scène et témoignent de la dévotion qui lui est rendue depuis le 8^e siècle.

Le coq

symbole chrétien par excellence - en général associé au reniement de l'apôtre Pierre - annonce le jour nouveau de la foi et l'appel à la prière du matin



Repos de la Sainte Famille

Après deux jours de marche dans le désert, Marie, Joseph et l'enfant trouvent refuge sous un palmier. De l'eau jaillit des racines des arbres. 2 angelots cueillent des dattes. Ce miracle légendaire est consigné dans l'Evangile de l'Enfance du Christ et repris par Matthieu avec une vision plus sobre.



Retable latéral nord dédié à ste Opportune

L'autel est rehaussé de dorures sur l'encadrement mouluré. Il présente un médaillon figurant un agneau.



Retable latéral sud consacré à la Vierge

Une colombe sur une croix de Malte marque la façade de l'autel.

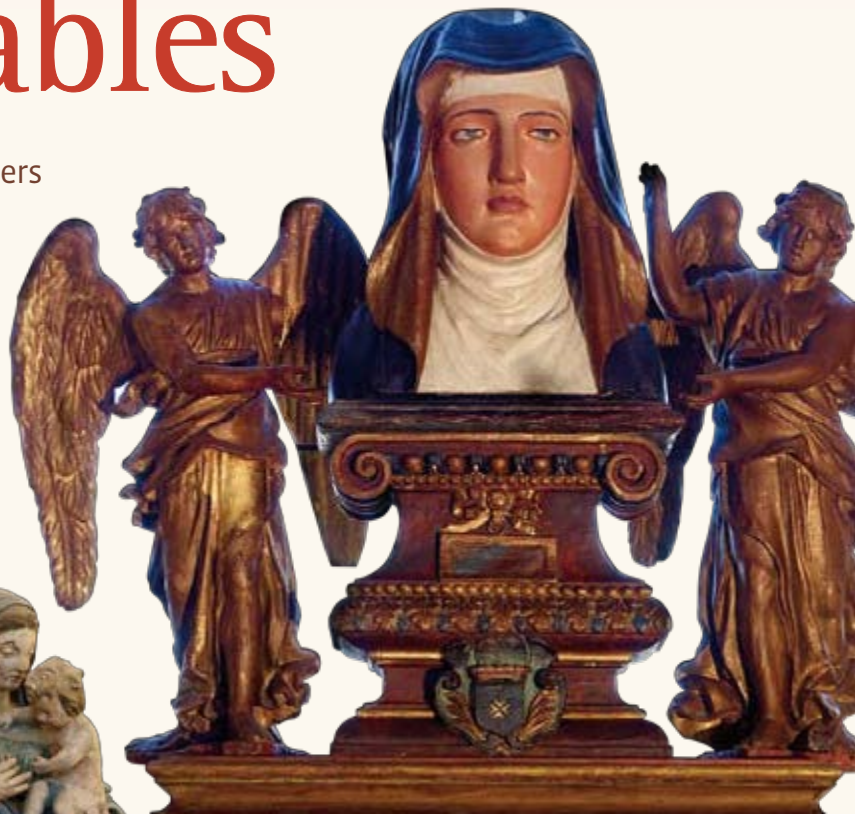
L'Ordre du Temple

La commanderie de Choisy-le-Temple à Charny possédait, en 1267, 40 arpents de terre à Moussy. La présence de la croix de Malte dans l'église est sans doute un rappel de cette propriété.



Objets sacrés remarquables

L'église St Vincent abrite des objets mobiliers sacrés dont la datation s'échelonne du 16^e au 19^e siècle. Outre les peintures remarquables du chœur et des autels latéraux, des statues et reliquaires ornent cet édifice.



▲ **Buste-reliquaire de ste Opportune.** Bois peint et doré, 18^e siècle. Objet de la dévotion des fidèles. Il contient le chef de la sainte (os du crâne). Classé Monument Historique en 1987.



▲ **Reliquaire de st Godegrand.** Evêque de Sées, frère de ste Opportune

Les reliquaires

sont des coffres ornés dans lesquels sont placés les restes d'un saint (vêtements, ossements...) pour lui rendre hommage. Les reliques généraient des pèlerinages, sources de revenus pour la paroisse.



▲ **Statue de la Vierge à l'enfant**
Terre cuite datée du 16^e siècle.
Classée Monument Historique en 1979

« Lourd comme la châsse de ste Opportune »

L'abbé LAVIRON, curé de Moussy le Neuf, relate :

« Le 6 mai 1867, Edouard Legros, 26 ans, homme de première force, qui plusieurs fois avait tenu des propos plus qu'inconvenants sur ste Opportune, se présenta pour porter la châsse. Au milieu de la procession, la châsse devint si lourde, qu'il plia petit à petit sous le poids, et serait tombé si un autre homme ne fût venu le remplacer. En présence des pèlerins, il avoua que la châsse pesait pour lui plus de 500 livres, et qu'il avait bien mérité cette punition... »

Les statues bois polychrome

sont désolidarisées en plusieurs endroits. Le bois est altéré par l'humidité et atteint par des insectes xylophages. La restauration prévoit la désinsectisation, la consolidation du bois et le fixage de la polychromie.



▲ **Statue du Christ** avant restauration
Bois polychrome
19^e siècle.



▲ **Statues de st Benoît et ste Scholastique** avant restauration. Bois polychrome, 18^e siècle. Classées Monuments Historiques en 1986



La paroisse & ses prêtres

La première mention connue de la paroisse St Vincent date de 1205. Elle dépend alors du diocèse de Paris. Du Moyen Âge à un passé proche, le village est un lieu de pèlerinage renommé grâce aux reliques de ste Opportune. Plusieurs prêtres ont marqué la vie de la paroisse.

Martin GANNEVAL

est arrêté en 1789 et incarcéré à Bordeaux comme prêtre réfractaire, puis transféré sur le vaisseau « le Jeanty » et libéré en 1795. Il est mort en 1809, curé de Moussy le Neuf.



L. Lecat

François LAVIRON

consacre, de 1862 à 1892, beaucoup d'énergie à l'animation de sa paroisse et l'embellissement de l'église. Il obtient la fondation d'une école de filles tenue par les sœurs de st Louis. Il meurt le jour de la fête de ste Opportune. L'estime qu'il avait de ses confrères et paroissiens fait que son cercueil, couvert du drap mortuaire, prit place dans la procession des reliques.



Communauté catholique Ouest-Goële

Jean BOIVIN

en 1957, rédige un livret sur l'histoire de ste Opportune et de sa dévotion à Moussy le Neuf.



Programme d'un pèlerinage

Collection Didier Proust

Pierre COURCELLES

dès son arrivée en 1973, initie la Communauté Ouest-Goële. Avec l'association Vie et Joie, une fermette est acquise dans le Tarn à Gairagues, elle accueille, en vacances, des familles et des camps de jeunes. Ces actions sont financées par l'organisation de kermesses.

Voyage avec un car « Vie et Joie »



Entraînement musical d'un groupe de jeunes



Communauté catholique Ouest-Goële

Communauté catholique Ouest-Goële



Communauté catholique Ouest-Goële

Kermesse sur le thème de l'Alsace

Jacques CHIRON

curé de st Mard, très connu et aimé en Ouest-Goële, prête main forte en catéchèse de 1978 à 1980.

Alain RUYSSCAERT

(au milieu), lors du Jubilé de l'an 2000. Il apporte un renouveau dans le doyenné.



Carte postale début du 20^e siècle.

Collection Didier Proust

Pierre COURCELLES avec des communiants.



Communauté catholique Ouest-Goële

Dates de nomination des curés de Moussy le Neuf de la fin du 20^e siècle au début du 21^e siècle.

1956	Jean BOIVIN
1965	Jean GOYER
1973	Pierre COURCELLES,
1977	Guy De CHRISTEN
1978	Jacques CHIRON,
1980	Paul BAHIER
1982	Claude DRION
1990	André BEAUFORT
1994	Alain RUYSSCAERT,
2001	Jean Claude LUQUIN,
2005	François CORPECHOT
2006	Marek OKOLOWSKI



Fêtes religieuses

Jusqu'au milieu du 20^e siècle, le village vit au rythme des fêtes religieuses. Des anciens de Moussy le Neuf nous content.

Le pèlerinage de ste Opportune

“ Le 22 avril, tous les gens des environs venaient. La fête commençait par la messe. L'église était pleine de gens et décorée avec des fleurs de nos jardins. Plusieurs prêtres officiaient. Lors de la procession, la châsse était coiffée du voile d'une jeune mariée fixé avec des fleurs d'oranger. Deux hommes la portaient. Des jeunes filles tenaient les bannières ornées de rubans. Tout le monde chantait le cantique à ste Opportune. Les femmes portaient de belles toilettes, robes et chapeaux.



BOUVENIR DU PÈLERINAGE DE S^TE OPPORTUNE
MOUSSY-LE-NEUF



Collection Didier Pousserot



Collection Didier Pousserot

***Ex-voto** – Offrande faite en demande d'une grâce ou en remerciement d'une grâce obtenue. Ces objets peuvent prendre plusieurs formes : plaque, tableau, sculpture...

Le curé prenait la tête du cortège et faisait le tour de la « cité ». Puis la châsse était installée sur une petite estrade dans l'église, les paroissiens venaient allumer des cierges et déposer des *ex-voto. La procession s'est interrompue à la guerre de 39/45. ”

Mai 2010 – Reprise de la procession de ste Opportune en présence du père Marek, lors de la fête médiévale.



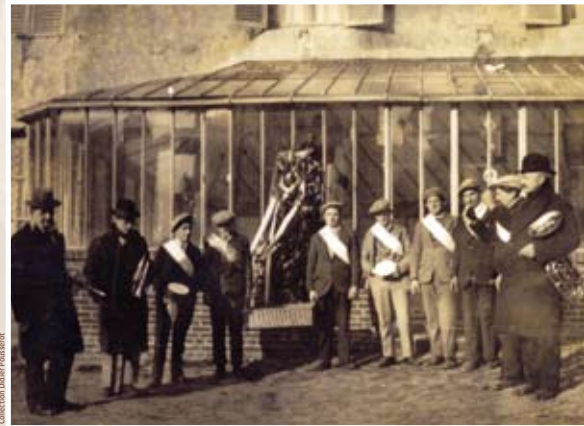
Mairie

Dictons

Pluie de ste Opportune,
ni cerises, ni prunes.

A la st Vincent, l'hiver se rend
ou se reprend.

St Vincent clair et beau,
du vin au tonneau.



Collection Didier Pousserot

La fête de st Vincent

“ Le 22 janvier, les jeunes hommes coupaient une branche de laurier qu'ils garnissaient de rubans. Ils défilaient dans les rues en musique et portaient des paniers en osier garnis de brioches qu'ils revendaient.



Collection Didier Pousserot

Le dimanche suivant, ils attachaient la nouvelle branche de laurier à la devanture d'un café et décrochaient l'ancienne pour la brûler et faire la fête. Cette coutume s'est arrêtée en 1956, pendant la guerre d'Algérie, tous les jeunes étant sous les drapeaux. Cette année là, les cultivateurs ont dû refaire leurs semailles, car tout était gelé. ”

Les élèves découvrent l'église St Vincent

Pendant 5 demi-journées, les élèves de l'école du chêne ont abordé les notions de patrimoine, d'architecture et de sacralité avec leur professeur et une médiatrice culturelle de la Direction des Archives du Patrimoine et des Musées Départementaux. Comme d'autres enfants au début du 20^e siècle, ils ont posé pour une photo devant l'église St Vincent.

Voici quelques commentaires :

“ Au Moyen Âge, il y avait 2 églises à Moussy le Neuf, celle de st Vincent et celle de ste Opportune. De celle-ci, il ne reste plus qu'une partie en ruine. ”

“ Dans le temps, il y avait des cimetières autour des églises. Mais à la Révolution Française, ils ont décidé de mettre les cimetières en dehors des villes pour ne plus être gêné par tous les ossements... ”



Collection Patrimoine



Mairie



Mairie



Mairie



Mairie



Mairie



Mairie



Mairie

“ L'église de Moussy le Neuf a été construite au 13^e siècle. Elle a connu plusieurs phases de travaux depuis 30 ans. ”

“ La guide nous a présenté les différentes choses présentes dans l'église :

- l'autel, c'est une sorte de grande table, au fond de l'église. Le prêtre célèbre la messe derrière celui-ci.
- le chœur de l'église, c'est la partie du fond. Dedans, il y a de grands tableaux de peintures... Ils représentent st Vincent qui se fait tuer. On appelle cette scène : le martyr de st Vincent. ”

“ Dans notre église, il y a des vitraux de plusieurs couleurs. On a vu qu'ils étaient protégés par des grilles... ”



Chapelle puis église du prieuré Ste Opportune

L'origine de la chapelle se rattache au désir de pieuses personnes de consacrer un lieu où des miracles auraient été accomplis par l'influence des reliques de ste Opportune. Un prieuré est ensuite construit au même emplacement.

Prieuré Ste Opportune

1090 - Les moines du monastère parisien de St Martin des Champs construisent un prieuré.

14^e siècle - Philippe d'Aunay et sa femme Agnès de Montmorency fondent dans l'église du prieuré une chapelle sous le vocable de la Vierge Mère de Dieu.

16^e siècle - Achille le Petit, prieur de Moucy, fait réparer l'église du prieuré.

1789 - A la révolution, le prieuré est converti en grange et en écurie.

A la fin de la guerre de 39/45, toute la partie intérieure de la ferme est démolie pour faciliter l'exploitation agricole. Certains disent que les pierres sont parties aux Etats-Unis...



Collection de Didier Pousserot



L'Écart



Mairie

▲ Seuls restent quelques vestiges donnant sur la rue Jeanne d'Arc.



Collection de Didier Pousserot

Vie de ste Opportune

Ste Opportune est née dans l'Orne. Elle devient abbesse du monastère d'Almenèches. Sa vie est marquée par de nombreux miracles.

Elle décède le 22 avril 770. Pour épargner au corps de la Sainte la fureur des invasions normandes, l'évêque de Séez le fait transporter avec un cortège de clercs à Moussy le Neuf, terre royale. Il n'y a pas encore de paroisse au village mais le Sieur GOZLIN héberge les reliques et aménage sa maison en chapelle.

Le corps de ste Opportune est ensuite transféré à Paris où une église est fondée en son honneur. Quelques reliques sont laissées à Moussy.



Grands personnages

Le patrimoine de Moussy le Neuf est riche de la vie des hommes et des femmes qui nous ont précédés. Sur la trace de nos aînés, vous trouverez l’empreinte de gens, quelquefois ordinaires, qui ont marqué l’histoire de notre village.

Armes de la famille
Le Bouteiller de Senlis



Dessiné Michel Gouineau

Les comtes de Senlis

En 1266, Jean 1^{er} le Bouteiller de Senlis se marie avec Jeanne d’Aunay, petite-fille du sénéchal comte de Dammartin. Plusieurs Le Bouteiller ont leur tombe dans l’église St Vincent.

Les ducs d’Orléans, seigneurs de Rothelin

En 1653, Marie le Bouteiller de Senlis épouse Henri Auguste d’Orléans, marquis de Rothelin.

Armes de la famille
D’Orléans De Rothelin



Dessiné Michel Gouineau



Rendons hommage
aux soldats morts pour
la liberté du pays.



Mairie

Les bienfaiteurs

1824 - Cambacérés lègue une rente aux indigents.

1860 - Edmond de Lamaze fait un don au bureau de bienfaisance pour la création d’une école de filles.

Les métiers

5-6^e siècle - Wandelino, monétaire, frappe des pièces à « Muncico Vico ».

17^e siècle - Jean Voisin, chirurgien. Son activité était grande, surtout au moment du pèlerinage annuel de ste Opportune. Le nombre de décès de personnes extérieures à la paroisse, enregistré à cette époque de l’année, prouve que notre « chirurgien » devait avoir fort à faire...

Les enseignants

Marie Louise Chenu - de 1775 à 1820, enseigne aux pauvres gratuitement à l’école de filles.

Jule Arsène Cléret - nommé en 1874. En 1889, il réalise une monographie. Promoteur de la création d’un service d’eau potable.

Les gens d’église

9^e siècle - Le sieur Gozlin accueille dans sa maison, les reliques de ste Opportune.

1286 - Guillaume de « Monciaco novo », théologien et prédicateur, donne des livres à la Sorbonne.

1775 - Martin le Baube, curé de Moussy le neuf, bénit la cloche (1,25 m de diamètre et 1 tonne) qui porte le nom de sa marraine « **Françoise d’Orléans Rothelin** », dame de « Moucy le Neuf ».

1793 - La convention nationale permet de conserver cette cloche pour l’usage de la commune. Les 3 autres sont fondues et transformées en canon.



Mairie



Les maires & les enfants des écoles

Depuis le 19^e siècle jusqu'à la moitié du 20^e siècle, la plupart des maires étaient propriétaires cultivateurs. La ruralité de Moussy le Neuf était sa principale caractéristique. Certains maires ont effectué plusieurs mandats consécutifs (la date indiquée est celle de leur première élection) d'autres non réussis.

Liste chronologique des maires connus

1804	M. DUJARDIN
1814	M. DUCHESNE
1816	M. LEFEVRE
1820	M. BOUCHER
1831	MARTIN BOUCHER Cultivateur
1834	LOUIS BUCHET
1848	LOUIS BERNIER, Cultivateur
1862	M. DELAMOYE
1865	EDMOND DE LAMAZE
1869	LOUIS BERNIER,
1875	LOUIS BUFFAUT, Cultivateur
1900	LUCIEN MARTIN, Cultivateur
1908	EMILE DUCHESNE
1913	ALFRED BUFFAUT
1919	LUCIEN MARTIN
1921	ETIENNE PARMENTIER
1929	HENRI FRANCARD
1935	GEORGES CLERET
1936	HENRI FRANCARD
1937	M. BUFFAUT
1945	ALBERT MARTIN
1947	GEORGES CLERET
1953	HENRI FRANCARD
1959	ROGER GENONCEAU
1965	DANIEL CARITEY, Instituteur
1971	RAYMOND ROSENTHAL Cultivateur
1973	ANDRÉ MASCARENE DE RAYSSAC, Aviculteur
Depuis 1983	BERNARD RIGAUT, Ingénieur méthodes



Collection de Didier Pousserot

Jusqu'au milieu du 20^e siècle, les locaux de la mairie sont les mêmes que ceux de l'école.

“ Poème de la classe de CM2 en 1995

Ecoliers, Moussignols, voici venu

Cet événement tant attendu.

Oisillons et moineaux commencent à s'agiter,

Les canards nagent dans la rigole,

Et pour l'école, prennent leur envol.

De la classe s'offre à nos yeux

Un paysage merveilleux.

C'est le grand chêne qui est content,

Haies et buissons également.

Etre là, un grand plaisir ce sera !

Notre village festoiera.

Elle est si belle notre école ! ”



Collection de Didier Pousserot



Mairie

1995 - Ouverture d'une école

de 15 classes, entourée d'un écran de verdure. Elle remplace les préfabriqués montés dans les années 1970.



Mairie

La pointe de l'entrée de l'école du « chêne » fait face à la flèche du clocher de l'église St Vincent.



Mairie



Mairie



Mairie



Mairie

2010 - Lors de la découverte du patrimoine de leur commune, les élèves de CE2, CM1, CM2 de l'école élémentaire du « chêne » ont posé avec leur professeur, la médiatrice culturelle du département et un élu municipal devant la mairie.



Agriculture jadis

Des anciens du village racontent. Au début du 20^e siècle, les conditions de vie dans notre village rural sont rudes. La main-d'œuvre locale ne suffit pas. L'immigration étrangère est indispensable.

Travail des femmes

Les **employées polonaises** réputées pour leur ardeur au travail sont très recherchées. Dès 4 h du matin, dans une grosse ferme du bourg, deux femmes vont traire 40 vaches après avoir retiré le fumier de l'étable et remis de la paille fraîche. Elles recommencent le soir.

D'autres travaillent dans les champs, accompagnées de leurs enfants. Quand il partent très tôt biner les betteraves, ils rejoignent ensuite l'école, bien fatigués. Parfois, ils s'endorment sur leur bureau d'écolier et la maîtresse ne les réveille pas toujours.

▼ Cochons

Le cochon est nourri de betteraves, restes de cuisine. Quand il est abattu, ses cris fusent. Les beaux morceaux vont au saloir. Les autres sont transformés en pâté.

Le propriétaire du cochon distribue à ses voisins le boudin car il ne se conserve pas. Lors du prochain abattage, ce seront eux qui feront de même.



Collection de Didier Pousserot



Collection de Didier Pousserot



Collection de Didier Pousserot

Monte-foin
appelé théâtre

▲ Labour et moisson

Les hommes sont payés à la tâche. Aidés des chevaux de trait ou des bœufs, ils labourent les champs à pied. A la moisson, les bottes de paille sont entassées à la main sur des charrettes surmontées de ridelles. Les gerbes sont ensuite stockées dans les greniers.

▲ Bouquet de moisson

Lors du dernier chargement, un bouquet est placé sur le haut des bottes. Accroché à l'entrée de la ferme, il indique que la moisson est finie. Ensuite, viennent la paie et la fête...

◀ Chevaux

Les chevaux, ici dans l'ancienne ferme Carton, rue Cambacères, tiennent une place importante dans la vie agricole.



Collection de Didier Pousserot



Métiers au début du 20^e siècle

Les vieux métiers ne disparaissent pas complètement. Ils évoluent et les pratiques changent. Beaucoup ont été mécanisés, informatisés. De nos jours, l'utilisation des animaux pour le travail n'existe pratiquement plus.



▲ Plâtriers

Moussy le Neuf renferme dans son sous-sol du gypse qui sert à la fabrication du plâtre. Une exploitation était située en bordure du bois de Saint Laurent. Beaucoup d'hommes du village étaient employés.

Les bâtiments de la plâtrerie ont ensuite servi à l'élevage de poulets. M. Mascarene de Rayssac André, ancien Maire, était aviculteur. En 1990, à la création de la ligne TGV Nord, le site a été fermé et remplacé par un merlon antibruit devenu lieu de promenade pour de nombreux moussignols.



▲ Allumeur de réverbère

Rue Cambacérès

Il fallait allumer les réverbères chaque soir et les éteindre chaque matin.



▲ Cartouchières

La cartoucherie française de Survilliers (Val d'Oise) employait une très forte majorité féminine pour les travaux de précision. Beaucoup de Moussignoles travaillaient sur les machines de production à la chaîne avec une base déterminée de pièces. Dans l'atelier de pyrotechnie, il y avait du danger. Lors des explosions, des ouvrières ont été blessées, parfois grièvement.

Jusqu'au début des années 1960, tout le monde partait au travail en vélo (7 km), par tous les temps, avec un repas dans la « gamelle » à faire chauffer.



▲ Bourrellier

Il fabrique des harnais et courroies afin d'équiper les animaux utilisés pour les tâches agricoles ou le transport.



En-tête de facture d'un artisan du village.

Maréchal-ferrant

Beaucoup d'attelages de chevaux ou bœufs étaient utilisés pour les travaux des champs ou le transport. Le maréchal-ferrant était un professionnel recherché car il fallait protéger les sabots des animaux par des fers.



▲ Plusieurs familles de Moussy, rue de l'église, avec un attelage devant une grange devenue ateliers municipaux.

Urbanisme & population

Moussy le Neuf s'inscrit dans de grands espaces agricoles marqués par le Bois de St Laurent. Le ru de la Biberonne est bordé de parcs paysagés au centre du village. La commune est influencée par les pôles d'emplois de l'aéroport Roissy-CDG et de l'agglomération Nord de Paris.



Toponymie

Selon son mode de vie, l'homme a toujours éprouvé le besoin de désigner les lieux où il vivait. Voici quelques exemples de lieux-dits conservés jusqu'à nos jours.



Collection Didier Ponsard

◀ Chemin des clos

Enclore l'espace privatif pour s'opposer aux intrusions a laissés les lieux-dits « les Clos », « Le Clos des Crosniers ».

▶ Parc de l'étang

L'eau est essentielle à la vie quotidienne. « Le marais » se draine dans le vivier de « l'étang ». Posséder une réserve de poissons d'eau douce était un privilège seigneurial.



Mairie

◀ Rue du Moulin

Construit au point culminant de la plaine, le moulin avec sa tour circulaire et ses ailes animées par le vent, servait à l'ensemble de la seigneurie.



Evolution de l'urbanisme



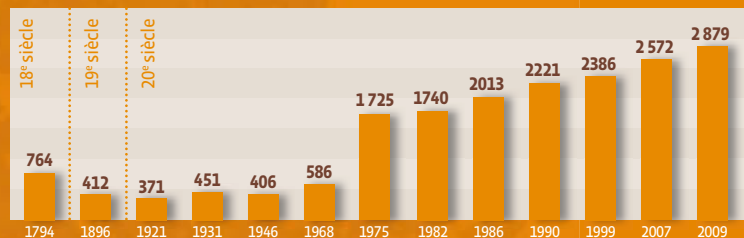
Archives Départementales



▲ **Fin 18^e siècle – zoom sur le plan d'intendance :** Le village s'étire sur la rue Cambacères. Au centre, la ferme Ste Opportune et l'église St Vincent.

▲ **2010 – vue aérienne :** on remarque le quartier d'activités, les lotissements pavillonnaires et les nombreux espaces verts.

Evolution de la population



18^e siècle

Stabilité du nombre de « gens ».

19^e siècle

Nette diminution des habitants.

20^e siècle

Durant les deux guerres mondiales, la démographie chute à nouveau.

1975 - L'aéroport Roissy Charles de Gaulle vient d'ouvrir. Avec la construction de deux grands lotissements, des résidents citadins triplent la population.

Depuis, le nombre d'habitants croît progressivement, de manière durable et maîtrisée, grâce à l'élaboration d'un Plan d'Occupation des Sols.



Archéologie

L'archéologie est une science qui étudie les anciennes civilisations
« Ce n'est pas une histoire de fossiles, c'est l'Histoire des hommes ».
Moussy le Neuf comporte des vestiges de l'époque gallo-romaine
(-50 à 450 après JC) et du Haut Moyen Âge (du 5^e au 10^e siècle)

Moussy le Neuf
tire son origine latine
de « muntiacum », domaine
du gallo romain Munacius.

Monolithe de grès

au lieu dit de « la grande borne »
situé non loin de Vémars, en dessous
de la ligne de faite formant partage
des eaux. Mention du « fief de
la grande borne » est donnée en
1676. Cette borne, très ancienne,
marquerait la frontière des zones
contrôlées par les Meldes et les
Paris et la limite des évêchés
de Meaux et de Paris.



Jean Guineff



▲ 1970

Jean Guineff

► **2010** – Au bout du champ
de betteraves, on distingue
les bâtiments de l'entreprise CSP.

Enclos anhistorique du bois de st Laurent

Parfaitement rectangulaire,
sa diagonale est orientée au Nord
magnétique. Sa superficie est
de 2 hectares.



Desirée Jean Guineff

▲ **Tesson de bol**
en céramique sigillée
du 2^e ou 3^e siècle découvert
dans l'enclos. Le motif
central représente
un personnage évoquant
un semeur à la volée.



Desirée Jean Guineff

Des fouilles préventives

d'archéologie ont été réalisées au quartier
d'activités de la Barogne, en juin 2009. Elles ont
permis de découvrir des traces d'occupation
du Haut Moyen Âge.



INRAP

▲ **Structures de combustion**
dans la zone proche de la ligne LGV, 16 fours ou foyers,
en bordure de 2 mares avec système de fossés drainants,
font penser à des ateliers de forge munis de système
de rejets pour les scories. Notre futur pôle d'activités
se construirait sur des terres que nos ancêtres auraient
déjà choisies pour leur artisanat... !

Le ru de la biberonne

prend sa source au lieu dit
du Marais en limite de Vémars.
Son nom dérive du gaulois et
signifie « Rivière aux Castors ».



Maïne